

## Puces du Braden. Une matinée sous la pluie



**1.** Le système D a prévalu chez les rescapés de fin de matinée. Les affaires allaient d'ailleurs plutôt bon train chez Anne, côté avenue du Braden. **2.** Outre les affaires, le moment a permis quelques échanges sympathiques entre les habitants du Braden, se quittant avec un « À l'an prochain avec le soleil ! ». **3.** Jean-Philippe et Morgane, avec leurs enfants Enzo et Eva, étaient bien au sec, à l'abri d'un barnum.

La 24<sup>e</sup> édition des Puces du Braden aura joué de malchance côté météo, hier. À quelques heures près, l'été indien débutant a pris l'eau. Seuls 70 des 220 exposants inscrits se sont déplacés.

Les emplacements se sont peu à peu raréfiés jusqu'à une trentaine tenus par quelques irréductibles décidés à ne pas lever le camp. La plupart de ces derniers avaient, il est vrai, fait preuve d'ingéniosité en installant des abris de fortune

ou profité de structures ad hoc. Jean-Philippe et Morgane, avec leurs enfants Enzo et Eva, étaient bien au sec, à l'abri d'un barnum, celui que le couple utilise par ailleurs pour des rallyes automobiles. « On a mis là-dessous un tas d'articles jusque-là entassés au fond du garage, raconte Jean-Philippe. Comme nos enfants grandissent, nous liquidons aussi leurs vieux jouets pour en acheter des neufs ». Les parents sont contents de leur matinée, avec une petite recette déjà rondelette avant midi. Cathy s'était levée à 4 h 30. « La pluie a démarré à 5 h 30. À 6 h, j'ai couvert mon stand en déployant des plastiques. Je l'ai découvert à 9 h, puis recouvert au bout de dix minutes ». Les visiteurs sou-

lèvent les bâches improvisées pour chercher la bonne affaire et finalement tout ne se passe pas si mal. Cathy est satisfaite des 70 € collectés dès le début de journée. Au sein du conseil collégial de l'association des Habitants du Braden, Joël Philippe, responsable de l'organisation des Puces et Luc Bailly (ancien président, désormais chargé des relations publiques) devaient sur le coup de 11 h sur la conduite à tenir au vu des conditions. La discussion s'est prolongée, autour du stand saucisses frites, crêpes. La décision a été prise, avec les autres responsables, sur le coup de 14 h, de ne pas résister davantage aux éléments perturbateurs et d'inviter tout le monde à plier bagages.